



Disponible en ligne  
2 juin 2008

Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
 www.sciencedirect.com

## Exposition, noyade sacrée, réparation. L'infanticide rituel : un facteur réducteur de la prévalence des personnes handicapées au Bénin

Exhibition, sacred drowning and repair. Ritual infanticide:  
A reducing factor of prevalence of handicapped people  
in Benin

G.T. Kpadonou<sup>1\*</sup>, E. Fioffi-Kpadonou<sup>2</sup>, J. Paysant<sup>3</sup>, J.-M. André<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Service de rééducation fonctionnelle et de réadaptation, CNHU de Cotonou, 04 B.P. 808, Cotonou, Bénin

<sup>2</sup> Service médico-psycho-pédagogique et de psychiatrie, CNHU de Cotonou, Cotonou, Bénin

<sup>3</sup> Institut régional de médecine physique et de réadaptation, Nancy, France

### Summary

Exhibition, sacred drowning and repair are three rituals of Voodoo's cult, still practiced in Benin. Exhibition essentially dedicated to badly built children is a passive ritual. It allows to rid Beninese traditional society, to stay in agreement with ancestor and divinities while abandoning these children in the sacred forest and simultaneously to erase anguish stigmata. This type of infanticide presents eugenic goal of the likeness with the exhibition practiced in the ancient Greco-Roman civilization. Sacred drowning is achieved in a festivity ambiance dedicated to Tohossou cult (waters divinity) during which the badly built child is drowned; he then becomes a divinity to venerate. Strong of his ancestry, he protects henceforth the family and the collectivity. The grief of the parents is then sublimated. Repair is reserved to the "children born wizards" abnormally either by a dystocic presentation (podalic or occipito-sacred) either "while killing their mothers" in per or postpartum, or by starting the teething by the superior jaw. These "violent" and/or "abnormal" behaviours condemn these children to a brutal death bringing quietude in these tribes. Thus, exhibition and sacred drowning while eliminating systematically badly built babies, would be an important factor of reduction of the number of congenital disabled in Beninese cultural era. Some wizards' children protected by non governmental organizations preserved of exhibition or repair escape the death; nevertheless, they cannot

### Résumé

L'exposition, la noyade sacrée et la réparation sont trois rituels du culte Vodoun, encore pratiqués au Bénin. L'exposition essentiellement consacrée aux enfants malformés est un rituel passif. Elle permet à la société traditionnelle béninoise de rester en règle vis-à-vis des ancêtres et des divinités en abandonnant ces enfants dans la forêt sacrée et simultanément de gommer les stigmates d'angoisse. Ce type d'infanticide à but eugénique présente des similitudes avec l'exposition pratiquée dans la civilisation gréco-romaine antique. La noyade sacrée est réalisée dans une ambiance de festivité dédiée au culte Tohossou (divinité des eaux) durant laquelle l'enfant malformé est noyé ; celui-ci devient alors une divinité à vénérer. Fort de son ascendance, il veille désormais sur la famille et la collectivité. Le chagrin des géniteurs est ainsi sublimé. La réparation est réservée aux « enfants sorciers » nés anormalement soit par une présentation dystocique (podalique ou occipitosacrée) soit « en tuant leurs génitrices » en per- ou post-partum ou en débutant la dentition par la mâchoire supérieure. Ces comportements violents et/ou s'écartant de la norme condamnent ces enfants à une mort brutale apportant la quiétude dans ces tribus. Ainsi, l'exposition et la noyade sacrée en éliminant systématiquement les malformés, seraient un facteur sensible de réduction du nombre des déficients congénitaux dans l'ère culturelle béninoise. Certains enfants sorciers, sauvagardés par les organisations non gouvernementales

\* Auteur correspondant.

e-mail : kpadonou\_toussaint@yahoo.fr (G.T. Kpadonou).

resume living in their origin tribes. We propose hypotheses to interpret these rituals.

© 2008 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**Keywords:** Handicap, Infanticide, Exhibition, Sacralisation, Repair, Voodoo, Benin

**A**u Bénin, le nombre des personnes handicapées dégagé par les enquêtes est anormalement bas [1]. Singulièrement, l'incidence des amputés des membres d'origine congénitale est très inférieure à celle généralement relevée [2]. Parmi les hypothèses susceptibles d'expliquer ce déficit, il convient d'évoquer les conduites rituelles infanticides fondées sur la cosmogonie béninoise, et aboutissant à l'élimination de certaines catégories d'infirmes. Les représentations de la maladie, de l'infirmité, des malformations et de la mort restent largement dépendantes du Vodoun auquel le Bénin profond reste solidement attaché. Les religions importées (christianisme et islam) ont atténué l'emprise des divinités traditionnelles sur les individus. Néanmoins, en composant largement avec les cultures locales, ces religions ont laissé une part importante à l'emprise coutumière. Celle-ci reste prégnante dans la prévention et dans le traitement des maladies ou des épidémies. L'intérêt persistant pour le culte Vodoun est souligné par l'instauration récente (1998) de la journée nationale des religions traditionnelles le dix janvier de chaque année, qui attire un nombre croissant de participants, nationaux et issus de la diaspora du golfe des esclaves.

## Représentation Vodoun de la maladie, de l'infirmité, des malformations et de la mort

### Vodoun et cosmogonie béninoise

Le Vodoun (ou vodou ou vaudou), est un culte aux esprits du monde de l'invisible, originaire du lointain royaume du Dahomey toujours largement répandu au Bénin. Le Vodoun désigne l'ensemble des dieux ou des forces invisibles sur-naturelles dont les hommes essaient de se concilier la puissance ou la bienveillance par un ensemble de rituels permettant d'entrer en relation avec ces divinités. Le panthéon Vodoun est avant tout constitué des forces de la nature, figurées par de nombreuses divinités qui se partagent leur régie. Ainsi, le culte Vodoun renvoie-t-il aux puissances naturelles comme la foudre, l'eau ou la maladie.

(ONG), préservés d'exposition ou de réparation échappent à la mort ; ils ne peuvent plus par la suite continuer à vivre dans leurs tribus d'origine. Quelques hypothèses tentent d'interpréter ces rites.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Mots clés :** Handicap, Malformations congénitales, Infanticide, Exposition, Sacralisation, Réparation, Vodoun, Bénin

Au-dessus de la cosmogonie béninoise, règne « Mahu »<sup>1</sup>, ou « Sègbolissa ». Incréé et créateur de toutes les divinités existantes ou à venir, il n'intervient pas directement dans la vie des hommes, mais en administre l'harmonie générale. Ce n'est pas une « personne », mais le dieu suprême transcendant ; il règne sur les autres divinités qui sont, elles, en relation avec les hommes et le monde. Dans la hiérarchie de ce panthéon viennent ensuite les nombreux esprits ou divinités proches de « Mahu », peuplant le panthéon Vodoun, pouvant entrer en communication, collaborer avec les humains et même les empreindre. Ces esprits se matérialisent le plus souvent dans des objets inanimés de la nature, d'où l'attribution de la qualification de « rituel animiste ».

Les ancêtres, médiateurs entre le monde des vivants et les divinités occupent enfin une place fondamentale dans cette cosmogonie. La mort, passage vers un état supérieur, conduit très près des divinités et fait l'objet de rites particulièrement riches. Chaque individu a son propre esprit protecteur, son ange gardien, son « Sè » qui intercède auprès des ancêtres pour obtenir la protection de la divinité compétente.

### Principales divinités : Tohossou

Chaque divinité a des attributions et une puissance spécifique. Par exemple, la divinité de la Terre, « Sakpata », règne sur le sol nourricier. Elle châtie de façon foudroyante en faisant apparaître le zona, la varicelle ou la variole : c'est la divinité la plus redoutable dans les cultures Fon et Mahi du Bénin [3]. À l'inverse, elle se préoccupe aussi du bonheur et de la cohésion communautaire et des liens entre les vivants et les ancêtres [4].

La divinité des eaux « Tohossou » ou roi des eaux (rivières, fleuves, étangs, marigots, lacs, lagunes, puits). Divinité très importante, elle est source de vitalité et purifie les familles, la communauté et la société. Elle gère le respect des valeurs traditionnelles, les règles de la nature. Elle fait peur aux forces maléfiques et protège ainsi la famille et la collectivité.

<sup>1</sup> Littéralement « Mahu » doit se traduire par « ce que nul ne peut atteindre » ou encore « l'inaccessible ».

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2703643>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2703643>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)